

LETTRE DES AMIS n° 128*** DATES À RETENIR**

Samedi 9 décembre prochain, à **9 h 30 précises**, aux **Archives départementales**, deuxième cours de **paléographie médiévale** par Madame **Geneviève Cagniant-Douillard**, Conservateur en chef aux Archives de la Haute-Garonne.

Rappel : Les Amis qui souhaitent recevoir avant chaque cours les documents étudiés sont priés de remettre sans tarder au Secrétariat des Archives un jeu de **5 enveloppes auto-collantes**, grand format (23 x 32 cm), munies de l'étiquette "Lettre", affranchies à 6,70 F, portant leur adresse.

Samedi 16 décembre prochain, à **10 heures**, au **Réfectoire des Jacobins**, visite de l'exposition "**Le regard de Rome**" sous la conduite de Monsieur **Daniel Cazes**, Conservateur en chef du Musée Saint-Raymond.

Rendez-vous, à **10 heures précises** devant le **Réfectoire des Jacobins, 69, rue Pargaminières** à Toulouse.

Rappelons que cette exposition est le fruit d'une collaboration des Musées de Tarragone et de Mérida et du Musée Saint-Raymond de Toulouse. Son propos est de montrer l'intérêt de l'art du portrait romain et sa signification en s'appuyant sur les collections complémentaires et très riches en ce domaine des trois musées associés.

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne

*** COMPTE RENDU DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU 25
OCTOBRE 1995**

Le Conseil d'Administration de Notre Association réuni le mercredi 25 octobre dernier, à 20 heures 30, aux Archives départementales, sous la Présidence de Madame **Bernadette SUAU**, Conservateur général du Patrimoine, Directeur du Service des Archives de la Haute-Garonne **a élu le bureau suivant :**

Président :
Gilbert FLOUTARD

Vice-Présidents :
Jean-Paul ESCALETES, Louis LATOUR

Secrétaire général :
Marc MIGUET

Secrétaire adjoint :
Guy-Pierre SOUVERVILLE, chargé des relations avec le Comminges

Trésorier :
Roger BÉDRUNE

Trésorier-adjoint :
Gilbert IMBERT, responsable des publications
de la série "Mémoires des Pays d'Oc"

Le Conseil d'Administration a ensuite décidé conformément au vœu émis par l'Assemblée générale du 14 octobre dernier d'attribuer une somme prise sur les fonds disponibles de l'Association pour l'achat de documents qui seront offerts aux Archives.

Dans l'immédiat, en attendant la mise à jour de la comptabilité, il a été décidé d'offrir aux Archives départementales les documents concernant la famille Le Mazuyer qui viennent d'être acquis pour une valeur de 6000 F. A ce sujet, **Madame Suau souhaiterait connaître le nom de la personne qui a informé les Archives de la présence de ces documents** chez un antiquaire du quartier Saint-Etienne afin de pouvoir la remercier.

Par ailleurs, **les dates des cours de paléographie animés par Monsieur Cau** ont été fixées. Ces cours se dérouleront les **samedis 17 février, 13 avril et 11 mai**.

Plusieurs possibilités de visites ont été retenues : le 16 décembre prochain visite de l'Exposition "**Le Regard de Rome**" sous la conduite de M. **Daniel Cazes** (voir ci-dessus). Dans le courant du premier trimestre 1996 présentation, par M. **Daguerre de Hureaux**, de l'exposition du Musée des Augustins consacrée au grand sculpteur polonais **Auguste Zamoyski** qui vécut, comme chacun sait, à la fin de sa vie, à Saint-Clar de Rivière. Notre amie, Madame **Hélène Zamoyska** nous fera l'honneur et l'amitié d'être parmi nous ce jour-là.

La "visite-découverte" du **cimetière de Terre Cabade** sous la conduite de notre ami, M. Gaspard, pourrait avoir lieu le **samedi 30 mars, à 10 heures**. Quant à la sortie de fin d'année, elle pourrait se dérouler dans le **Gers le samedi 1er juin**.

Bien entendu, toutes ces dates y compris celle du "dîner-débat" seront ultérieurement confirmées.

Notre ami, **Gilbert Imbert** a évoqué ensuite les projets de publications pour l'année 1996.

Notre Association ne sera pas présente au Salon des Editeurs de Midi-Pyrénées au Bazacle les 11 et 12 novembre prochains dans la mesure où ce salon concerne exclusivement les Editeurs professionnels.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 h 30.

* INVENTAIRE DU FONDS LE MAZUYER

- 73 J 1** **Gilles Le Mazuyer**, biographie : copies et extraits d'après les *Annales de Toulouse*, *l'Histoire générale de Languedoc*, *Histoire de M. de Grammont* (Toulouse, 1643), *Histoire de Louis XIII*, par Duplex (Paris, 1643).
- 73 J 2** **Gilles Le Mazuyer**, vicomte d'Ambrières : hôtels particuliers, rue de la Dalbade, acquisitions, litiges avec maisons limitrophes, hôtel du Temple, couvent des Clarisses, maisons Dufour, Confort, Saluste, ruelle dite de Pibrac, plan de quartier (1622) et procès-verbal par Pierre Souffron, architecte, lettres du grand maître de Malte (1623-1625), projet de plan pour le bâtiment de la maison du Temple.
1605-1631
- 71 J 3** **Gilles Le Mazuyer, Françoise Clary, sa veuve**. Moulins du Château narbonnais, procès avec les pariers des moulins et les Clarisses du Salin : inventaire des pièces (chaque pièce est numérotée de 1 à 47) ; pièces de procédure.
1622-1637
- 73 J 4** **Gilles Le Mazuyer, Françoise Clary, Henri Le Mazuyer** : moulins du Château narbonnais, procès et procédures avec les Clarisses et les propriétaires des moulins (canal de Lissac) ; inféodations.
1594-1673
1 pièce parchemin 1546
- 73 J 5** **Gilles Le Mazuyer, Françoise Clary, Henri Le Mazuyer, Joseph-Marie Le Mazuyer et sa veuve Marthe-Marie de Lafont**. Moulins du Château narbonnais, procès avec le syndic des pariers des moulins du Château narbonnais, avec le syndic des pariers du Bazacle, syndic de l'hôpital de La Grave, syndic des Dames religieuses des Clarisses : factums, mémoires (imprimés).
XVIIe-XVIIIe s.

- 73 J 6** **Famille Le Mazuyer** : procès entre Joseph-Marie Le Mazuyer et les Clarisses du Salin au sujet d'un mur mitoyen à démolir et reconstruire. Lettre de d'Aguesseau (1749).
XVIIIe s. (1746)
- 73 J 7** **Famille Le Mazuyer**. Biens et possessions.- Toulouse, maison Confort (minute de plan) (1733) ; quittances pour le paiement de la taille de la maison Le Mazuyer (capitoulat de La Dalbade) ; actes notariés.
1641-1733
- 73 J 8** **Famille Le Mazuyer**. Biens et possessions.- Seigneurie Villeneuve/Lavaur : achats, ventes, allivements, procédures, seigneurs successifs, famille Anticamareta (1459-1624), Belissens, Le Mazuyer (Gilles et Henri), Duvergier (1654), Le Mazuyer (Joseph-Marie).
- 73 J 9** **Famille Le Mazuyer**. Biens et possessions.- Seigneurie de Villeneuve, chapelle de Villeneuve, chapellenies, lettre de l'évêque de Lavaur (2 juillet 1739), correspondance, mémoires, copie testament (1529) Anticamareta qui fonda les chapellenies.
1739-1762
- 73 J 10** **Famille Le Mazuyer**. Biens et possessions.- Seigneurie de Cuq-Toulza : inféodations, reconnaissances, dénombremments.
XVIIe s.
- 73 J 11** **Famille Le Mazuyer**. Biens et possessions.- Marquisat (baronnie) de Montégut (Savès), Saint-Paul, Le Grès et Beauregard, comté de L'Isle-Jourdain appartenant à la dame Gabrielle de Guerrier, femme de François Clary, belle-mère de Gilles Le Mazuyer ; dénombrement, baux ; maisons de Clarac et Paulhac (?).
XVIIe-XVIIIe s.
- 73 J 12** **Famille Le Mazuyer**. Biens et possessions.- Livre de comptes, recettes et dépenses, récoltes des métairies, dépenses de bouche pour le château (Montégut (?), manquent les premières pages).
1781
- 73 J 13** **Famille de Thézan**. Gabrielle Le Mazuyer, fille de Joseph-Marie Le Mazuyer, procureur général au parlement de Toulouse, épouse Pons de Thézan, vicomte de Poujol (Languedoc) seigneur de Conas, près de Pézenas, diocèse d'Agde, marquise de Montégut (héritière).
Fin XVIIIe s.
- 73 J 14** **Fonds Le Mazuyer** : réquisitions, arrêts.
XVIIIe s.

* ARCHIVES MUNICIPALES DE TOULOUSE

Le BIP (bulletin d'information du personnel de la Mairie de Toulouse) d'octobre-novembre 1995 n° 39 est en grande partie consacré à la **présentation des Archives municipales de Toulouse** qui, comme chacun sait, vont très bientôt quitter la rue de Périgord pour s'installer dans les nouveaux locaux du Réservoir de Périole.

C'est ainsi que nous apprenons que **les Archives de la ville de Toulouse représentent :**

- 2 400 m² de surface de rayonnages
- 1 000 000 de kg d'archives
- 20 kilomètres de rayonnages
- 30 000 plans
- 4 000 cartes
- 5 mètres cubes d'affiches
- 100 maquettes
- 30 000 photos
- 300 mètres de fonds ancien (du Moyen Age à la Révolution).

Voici, par ailleurs, extrait de ce bulletin, un article de **Monsieur Christian Cau**, Directeur des Archives municipales de Toulouse, intitulé "**Archives en péril**", que nous vous communiquons :

"Dès qu'ils furent autonomes, fin XIIIe siècle, les Capitouls se soucièrent de leurs archives, non par curiosité historique mais par souci d'efficacité administrative. Pourtant, dès 1227, une délibération précise que ces documents "demeurent enfouis dans les minutes des notaires et ne sont transcrits dans aucun livre public. Le nuage de l'oubli les enveloppe et, si quelque citoyen a besoin d'y recourir, il ne peut y trouver aucun secours". Les Capitouls décident donc que quatre notaires seront chargés, chaque année, de recopier tous les actes. Tout récalcitrant "sera puni d'une amende d'un millier de briques plates !". En 1390, on décide de classer les archives et de les inventorier : terminé en 1393, cet inventaire est encore conservé. En 1519, nouveau classement... par ordre alphabétique des matières ! C'est à cette époque que le Donjon est bâti pour abriter les archives, dans des armoires ou des coffres de bois. Elles y sont encore au milieu du XIXe siècle, dans un état de délabrement avancé : artisans et marchands de volailles occupent une partie des locaux, la charpente du toit sert d'étendoir à linge ! En 1872, on entreprend la restauration du Donjon mais, à l'issue des travaux, les archives ne disposent que de la salle haute. Celle du bas est encombrée de sculptures diverses et même, pendant un temps, par les décors d'Aïda. Ce n'est qu'en 1889 que les archives pourront occuper cette salle. Après un nouveau déménagement, en 1946, pour la Bibliothèque et le séjour, pendant 50 ans, dans un nouveau local tout aussi inadapté, les Archives vont enfin connaître (du moins espérons le) un repos bien mérité. La gravure intitulé "La Ville de Toulouse arrête le temps pour permettre le classement de ses archives", témoigne d'une bonne intention ; elle est simplement en avance de quelques siècles."

Christian CAU

* POUR INFORMATION

Invitation : Notre ami **Robert Mosnier**, délégué régional du "**Souvenir napoléonien**" et **Jean-Paul Escalettes** vous invitent le **samedi 2 décembre** prochain, à 20 heures, au restaurant des Sports à L'Union, à une "**évocation gastronomique de l'Empire**" autour d'une "**soupe d'Austerlitz**" (le bulletin d'inscription figure à la fin de la lettre).

* LES TRAVAUX DES AMIS

. A partir d'archives fiscales et de papiers paroissiaux, **Gilbert Imbert** retrace, dans un livre de 250 pages, quelques aspects de l'histoire d'une petite communauté rurale du Ségala rouergat, **Cabanès**. De ces documents austères, notamment du Compoix de 1606 et d'un Livre de paroisse de 1738, l'auteur s'est attaché à tirer des informations sur la société, la langue, les institutions et la vie économique, administrative ou religieuse de cette localité, sous l'Ancien Régime et les premières décennies ayant suivi la Révolution.

Les personnes intéressées pourront se procurer cet ouvrage, au prix de 95 F franco, auprès de l'Association "Sport et Culture de Cabanès", Mairie de Cabanès, 12800 Naucelle.

. Notre ami, **Jean Odol**, Inspecteur d'Académie honoraire, **Directeur du Centre culturel du Lauragais** vient de publier, aux **Editions Privat**, un excellent ouvrage intitulé "**Lauragais, Pays des Cathares et du Pastel**" illustré de remarquables photographies dues au talent de **Guy Jungblut**.

Après une présentation géographique très complète du Lauragais faite par l'auteur qui est, rappelons-le, agrégé de géographie, Jean Odol évoque les hommes qui vivent dans ce pays et leurs activités, il n'oublie pas l'histoire particulièrement riche. Le Lauragais fut, en effet, la terre des cathares, celle des bastides mais aussi celle du pastel. Dans un chapitre intitulé "figures et destins", il nous fait découvrir les grands hommes nés dans ce pays : personnalités religieuses, militaires, hommes politiques, écrivains et poètes, peintres, compositeurs de musique, ...

Pour terminer il nous propose une série de "ballades en Lauragais" qui nous permettront d'admirer les nombreuses richesses de ce pays si attachant et souvent mal connu.

En résumé : un ouvrage tout à fait remarquable qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques dignes de ce nom.

. Nous relevons dans le "**Jardin des Antiques**" n° 18 de juin 1995, l'excellente Revue de l'Association des "**Amis du Musée Saint-Raymond**", le compte rendu détaillé fait par notre ami, **Bernard Labatut**, du voyage à Tarragone effectué par les

membres de l'Association, les 31 mars, 1er et 2 avril 1995. Le texte est dense, précis, illustré de nombreuses figures très claires : plans topographiques, plans de vestiges de cirques, d'amphithéâtres, de forums, coupes de mausolées etc...

Nous vous recommandons tout particulièrement la lecture de cet article.

. Notre amie, **Mme Odette Bedos** vient de nous remettre une excellente plaquette, fort bien présentée, illustrée de nombreux documents iconographiques intitulée : "**Villefranche, bastide royale**". Dans cette plaquette, elle évoque l'histoire de Villefranche-de-Lauragais depuis les origines (la fondation de la bastide par Sicart Alaman, sénéchal d'Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse) jusqu'à la Révolution. On y trouve une foule d'informations fort utiles, souvent inédites, notamment une chronologie des événements importants qui se sont déroulés à Villefranche et dans son environnement immédiat, la vallée de l'Hers, ainsi que la liste complète des notaires qui ont officié dans la ville du Moyen Age à la fin du XVIIIe siècle...

Cette plaquette a été déposée aux Archives départementales où on pourra d'ici quelque temps la consulter.

* TRIBUNE D'EXPRESSION LOCALE

Commingeois, vous avez la parole !

Voici ce que nous écrit Madame **M.-L. Alcobendas**, lectrice assidue de l'Antenne du Comminges à Saint-Gaudens, à propos des "**crimes nazis perpétrés dans les derniers mois de l'occupation en Haute-Garonne**".

"Depuis 50 ans bien des historiens se sont penchés sur la période qui s'étend du 6 juin au 20 août 1944, période la plus tragique de l'occupation dans notre département.

Il me semble intéressant de faire connaître quelques textes écrits par des témoins qui donnent d'utiles et dramatiques précisions sur les crimes nazis commis dans l'Arrondissement de Saint-Gaudens..."

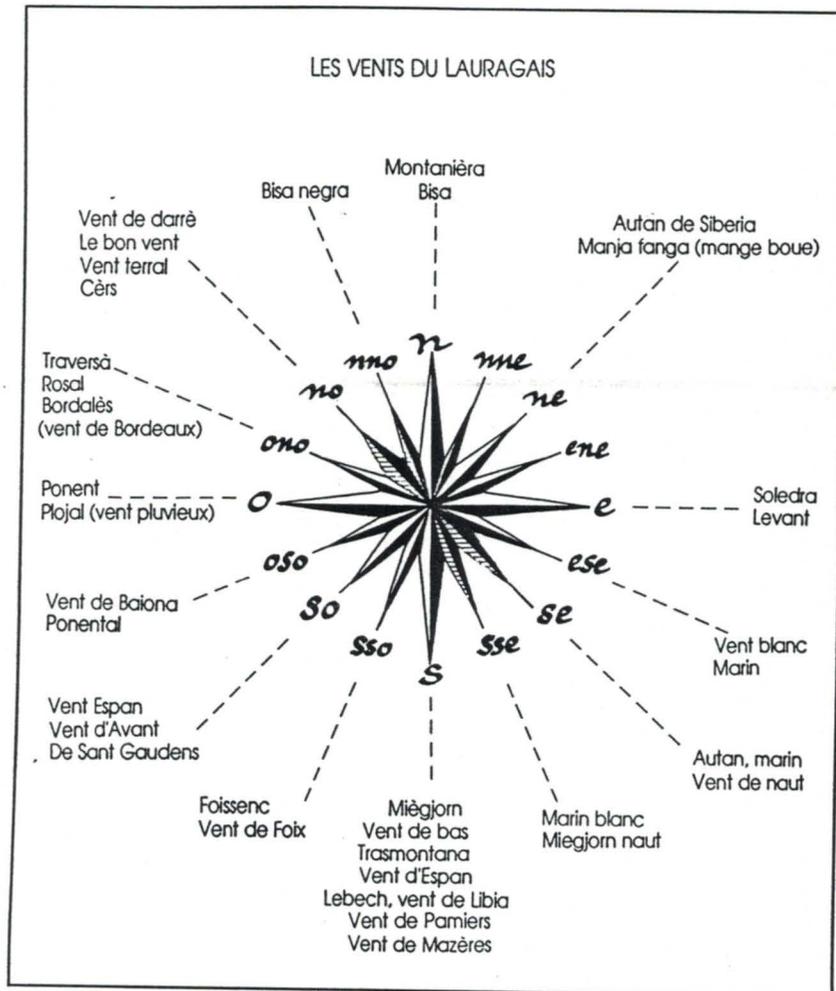
Madame Alcobendas nous signale, à ce sujet, que des rapports complets et détaillés ont été demandés aux "curés des villages martyrs", dès l'automne 1944, par Monseigneur Saliège, Archevêque de Toulouse, dont tout le monde connaît l'action courageuse menée pendant les années noires de l'occupation. Ces rapports, nous dit-elle, ont paru dans la "Semaine catholique".

En consultant cette revue, elle a retrouvé, en particulier, le compte rendu des événements dramatiques survenus dans "plusieurs villages martyrs du Saint-Gaudinois" : Arbas, Boulogne-sur-Gesse, Mazères-sur-Salat, Marsoulas... Elle nous en adresse la photocopie que nous tenons, bien entendu, à votre disposition. Qu'elle soit, au nom de tous, bien vivement remerciée !

Document transmis par **Madame Marie-France Puységur-Mora**,
chargée de l'Antenne du Comminges

* LES VENTS DU LAURAGAIS

Extrait de l'ouvrage de Jean Odol "*Lauragais : pays des Cathares et du Pastel*" paru aux Editions privat.



Jean ODOL

* AVIS DE RECHERCHE n° 76

Nos amis de l'Association "Le Souvenir napoléonien" recherchent tout renseignement sur **Moïse Lumero**, dernier mameluck de la Garde Impériale de Napoléon 1^{er} qui est enterré à Lavaur.

*** AVIS DE RECHERCHE n° 77**

Afin de compléter la biographie d'un peintre toulousain, nous recherchons toutes informations sur le journal d'étudiants "*Franchise*" dont le sous-titre était : "Revue mensuelle entre français, parlons franc". Le gérant était Pierre Lascol. Imprimé par l'Imprimerie des Arts, 12, place Paul Vidal à Toulouse, le journal était diffusé à Toulouse et à Carcassonne. Le seul numéro que nous connaissons date du 20 janvier 1936, il porte le n° 8.

*** RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 75**

Grâce aux informations que nous possédons dont certaines viennent de nous être communiquées par des amis, nous sommes en mesure, d'ores et déjà, de dresser un premier fichier des chercheurs qui s'intéressent à l'histoire d'une commune en particulier de la Haute-Garonne ou de la région.

Continuez à nous informer. Par avance, merci !
Le Conseil d'Administration

*** INAUGURATION DU MONUMENT DÉDIÉ AU COMTE EMMANUEL DE LAS CASES**

Le 30 septembre 1995 a été inauguré le monument au Comte Emmanuel de Las Cases (1766-1842), grâce à l'opiniâtre volonté de "l'Association Emmanuel De Las Cases", des "Vieilles Maisons de France " et de son dévoué délégué pour le Tarn : Monsieur Francis Carrade.

Le samedi matin, un colloque réunissait une douzaine d'intervenants sur les divers aspects de la personnalité du Comte Emmanuel de Las Cases : de son enfance lauragaise à son exil auprès de l'Empereur Napoléon Ier. Tour à tour furent évoqués sa formation d'officier de marine, son émigration, son ralliement à l'Empire, ses conquêtes féminines et son mariage, ses relations avec Napoléon autour de la cartographie, son "Atlas géographique", sa Légion d'Honneur et le Mythe napoléonien. Compagnon d'exil sur le rocher venté entre l'Afrique et le Brésil, le Comte Emmanuel de Las Cases, seul civil dans l'entourage impérial, est célébré comme l'instigateur du Mythe napoléonien à travers son ouvrage le "*Mémorial de Sainte-Hélène*". Mythe napoléonien qui conduira Louis-Philippe à faire rapatrier les Cendres de l'Empereur à Paris.

Un prochain numéro de la Revue du Tarn publiera ces conférences.

L'après-midi, sous un soleil radieux, le monument fut inauguré par Madame la Comtesse Emmanuel de Las Cases en présence des autorités, du Prince Louis Napoléon et des descendants du Comte de Las Cases.

L'obélisque de granit du Sidobre a pu être érigé⁽¹⁾ sur le domaine de Las Cases à quelques dizaines de mètres du château de Las Cases où le 21 juin 1766 naquit le Comte Emmanuel de Las Cases : les actuels propriétaires ayant cédé le terrain nécessaire face à la Montagne Noire. Le monument érigé porte l'agrandissement de la médaille de Las Cases réalisée en 1830 par David.

Au moment où les scènes parisiennes s'animent des relations de Napoléon Ier et de son géolier Sir Hudson Lowe, il est juste que l'historien de Sainte Hélène soit célébré dans sa région natale.

Jean-Paul ESCALETTES

* RECENSEMENT DES INSCRIPTIONS PUBLIQUES OCCITANES dans les départements de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon

Nous voudrions remercier tout particulièrement M. l'abbé Georges Passerat, Professeur d'Occitan et d'histoire médiévale à l'Institut Catholique qui nous communique une inscription occitane médiévale se trouvant au Musée de Montauban.

Il s'agit d'une épitaphe concernant un certain B. de Cusorn datée de 1242 dont voici ci-dessous la représentation graphique.



(1) Le monument est érigé sur la commune de Blan, à 6 km de Revel.

Quitter Revel par la D 622, au rond-point des Cinq Coins, prendre la direction Soual et non celle de Blan. Après 3 km et demi au carrefour de la D 150, près d'un bois, le monument s'élève à l'angle du carrefour, en bordure de la D 622 (à gauche en venant de Revel).

Cette inscription; nous dit M. l'abbé Passerat, provient de l'abbaye de Belleperche et était située sur l'un des côtés du portail de l'église. Elle a échappé à la destruction de celle-ci et fut retrouvée dans une métairie par M. du Faur qui en fit don au Musée. Elle est conservée dans la salle du deuxième sous-sol, fixée à l'un des murs à 1,40 m du sol.

Voici la transcription de l'inscription suivie de la traduction en français.
On remarquera que l'occitan est mêlé au latin.

1. TV QVI MVES SAPIAS QVE TV SERAS
2. SO QVE SOI E SO Q[VE]JES : EV FVI B . de
3. CVSORN DIGAS PER MI PATER . NOSTER . ANNO DOMINI .
4. M CC . XLII ASSIGNAVI SVPER ORTVM TO
5. LOSE CONVENTVI BELLE PERTICE CON
6. VIVIVM VNVM ANNVATIM QVOD . EST AGEN
7. DVM NEC OBMITTATVR

Toi qui passes, sache que tu seras ce que je suis et que ce que tu es, je le fus, moi B. de Cusorn. Dis pour moi : Notre Père. L'an du Seigneur 1242
j'ai assigné, sur mon jardin de Toulouse, au couvent de Belleperche, un repas annuel. ce qui doit être fait et non omis.

Cette pierre tombale signale au passant le décès de B. de Cusorn, en 1242. Avec une invitation à dîner, le visiteur du cloître de l'abbaye emporte une pieuse pensée : "Sapias que tu seras so que soi" (Sache que tu seras ce que je suis : sous entendu un mort).

Georges PASSERAT

*** LA COMMÉMORATION, À TOULOUSE, DE LA NAISSANCE ET DU BAPTÊME DU ROI DE ROME**

Le mercredi 20 mars 1811, à 8 heures du matin, se produit à la Cour impériale des Tuileries l'heureux événement tant attendu : Marie-Louise⁽¹⁾, épouse en secondes noces de Napoléon 1er, vient de donner naissance à un garçon, François-Charles-Joseph Bonaparte qui portera le titre si envié de Roi de Rome⁽²⁾.

L'Empereur éprouve un bonheur immense : un héritier lui est enfin donné qui va perpétuer sa dynastie. A Paris, la nouvelle est accueillie, si l'on en croit les chroniqueurs de l'époque, par des explosions de joie, des transports d'allégresse. A Toulouse, dès l'annonce de la nouvelle⁽³⁾, les cloches des églises de la ville sonnent à toute volée pour

(1) L'Impératrice Marie-Louise, grande duchesse de Parme, née à Vienne en 1791 est la fille de François II, Empereur d'Autriche.

(2) Le nouveau-né, en attendant d'être solennellement baptisé, est ondoyé le soir même, dans la Chapelle des Tuileries.

(3) La nouvelle de la naissance du Roi de Rome ne fut connue à Toulouse que trois jours plus tard : le samedi 23 mars. Si l'on en croit le "Journal de la Haute-Garonne", l'annonce de l'heureux événement en fut faite au Préfet Desmousseaux par un courrier extraordinaire venant de Paris.

saluer l'heureux événement tandis que le soir, sur la Place du Capitole, sont tirées des "fusées volantes" et que les édifices publics ainsi que de nombreuses maisons particulières sont "spontanément" illuminées pour célébrer, je cite : "le bonheur de la France et de son auguste Souverain."

Mais afin de donner tout l'éclat qui s'impose à cet heureux événement dont l'importance ne doit échapper à personne, il est décidé par l'autorité impériale, que des cérémonies solennelles seront organisées dans toutes les communes de France, le dimanche 9 juin, à l'occasion du baptême du Roi de Rome, à Notre-Dame de Paris.

Ainsi, dans chaque ville, dans chaque village, les Maires sont chargés sous la tutelle de l'administration préfectorale, de prévoir, ce jour-là, des festivités dignes de ce nom pour commémorer avec tout l'éclat qui s'impose, la naissance et le baptême du fils de l'Empereur⁽⁴⁾.

Grâce au "Journal de la Haute-Garonne"⁽⁵⁾ nous connaissons parfaitement les cérémonies et les festivités telles qu'elles se sont déroulées à Toulouse et qui ont donné l'occasion aux "poètes locaux" de célébrer avec ferveur, une nouvelle fois, la gloire de l'Empereur⁽⁶⁾.

Ainsi, le 8 juin, veille de la fête, au coucher du soleil, les cloches de toutes les églises de la ville se sont mises à sonner pour annoncer aux Toulousains le début des festivités.

A 10 heures du soir, devant l'Hôtel de Ville, place du Capitole, un "bouquet de fusées volantes" a été tiré.

(4) Le 10 mai, un mois avant la cérémonie officielle, chaque maire doit fournir à l'autorité préfectorale un "projet de festivités" pour sa commune. Celui-ci devra être obligatoirement approuvé par le Préfet ou le sous-préfet.

(5) Journal politique, commercial, administratif et judiciaire. Rédigé à la Préfecture, ce journal ne donne que des nouvelles officielles.

(6) Ainsi, M. de Lamothe, sous-préfet de Toulouse, écrit à l'occasion du baptême du Roi de Rome une Ode en l'honneur de Napoléon 1er qui ne comporte pas moins de 10 strophes. En voici un court extrait tout à fait révélateur de l'état d'esprit d'un serviteur docile et zélé à l'égard de son maître, l'Empereur.

... "Triomphe, heureux César ! ton étoile brillante
Monte rapidement dans le ciel enflammé
Autour de ton Palais une foule bruyante
Exprime des transports dont ton cœur est charmé
A nos accents, que tout réponde !

*

* *

Reine triomphante du Monde
La France pour toi seul entonne un chant d'amour ;
Entends son allégresse et la voix du Tonnerre
Et les hymnes de paix, tout, redire à la Terre :
Le Roi de Rome a vu le jour !"

Le lendemain, dimanche 9 juin, dès le lever du soleil, les cloches de nouveau ont sonné, tandis que dans la ville étaient distribués 4000 kg de pain et 4000 litres de vin à l'intention des indigents.

A 10 heures du matin, l'ensemble du Corps municipal, Maire en tête⁽⁷⁾, se rend à la Cathédrale Saint-Etienne pour entendre un solennel Te Deum en actions de grâces de la naissance du Roi de Rome⁽⁸⁾. A cette occasion, huit jeunes filles dotées par la ville sont mariées à des défenseurs de la Patrie.

A 4 heures de l'après-midi, des jeux de mâts de cocagne avec des prix sont organisés en divers quartiers de la ville ainsi que des courses à pied, au Cours Dillon.

A 7 heures du soir, des bals accompagnés de spectacles gratuits sont proposés aux Toulousains place du Capitole, ainsi qu'au Boulingrin.

A 9 heures, alors que la nuit tombe sur la ville, les édifices publics, les églises et le Pont Neuf sont illuminés ainsi que de nombreuses maisons particulières.

A 10 heures débute un magnifique feu d'artifice qui soulève l'enthousiasme des spectateurs. La fête se termine par un somptueux bal donné au Capitole, dans la salle des Illustres, auquel sont conviés la plupart des notabilités toulousaines.

Quelques jours plus tard, "Le Journal de la Haute-Garonne" peut écrire que la fête du 9 juin a été un immense succès. *"Partout, (je cite) la voix du peuple et des magistrats s'est unie à celle des ministres de la religion pour rendre à l'Eternel de solennelles actions de grâce pour les bienfaits signalés qui a donné au grand homme qui la gouverne un héritier de son sang que sa naissance appelle aux plus hautes destinées et qui est déjà devenu l'objet de tous les hommages et de toutes les espérances."*

Hélas ! Comme chacun sait, les espérances vont être bien vite déçues. L'histoire va s'avérer bien cruelle.

Alors que la naissance et le baptême du Roi de Rome avaient été célébrés avec faste dans tout le pays, quelques années plus tard, en mars 1814, tandis que les Alliés menacent Paris, le fils de l'Empereur est emmené par sa mère et par ses oncles les rois Joseph et Jérôme Bonaparte à Rambouillet puis à Blois.

Quelques jours après, le 6 avril 1814, Napoléon 1er abdique en sa faveur mais les Alliés refusent de reconnaître ses droits. Forcé de quitter la France qu'il ne reverra plus, conduit à Vienne, confié à son grand-père, François II, l'Empereur d'Autriche, le Roi de Rome vécut au château de Schœnbrunn, délaissé par sa mère, entouré de gens qui s'ingénierent à lui faire oublier son pays.

Portant le titre de Prince de Parme puis celui de duc de Reichstadt, François-Charles-Joseph Bonaparte mourut de phtisie, le 22 juillet 1832, à l'âge de 21 ans, à Schœnbrunn.

(7) Il s'agit de Joseph François, baron de Malaret.

(8) L'Archevêque de Toulouse, Mgr Primat, a ordonné que soit chanté dans les églises de son diocèse, conformément au vœu de l'Empereur, le "Te Deum" avec le verset et oraisons "Pro gratiarum actione" ainsi que le verset "Domine salvum fac Imperatorem nostrum Napoleonem".

Ses cendres ont été ramenées en France, en décembre 1940 et ont rejoint celles de son père sous le dôme des Invalides.

Rappelons, pour terminer, que sa vie si touchante a inspiré à Edmond Rostand un de ses drames les plus émouvants : "l'Aiglon".

Gilbert FLOUTARD

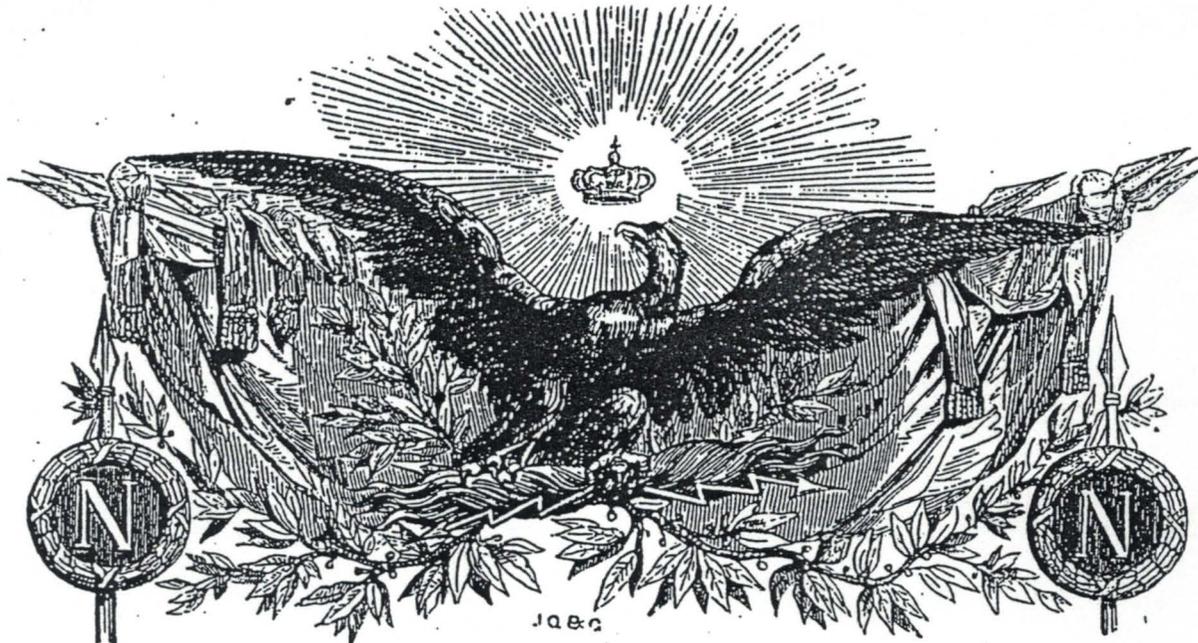
*
* *

Un nouvel appel est lancé à tous nos amis afin qu'il nous adressent, si possible, **des articles de 3 à 4 pages maximum** pour que nous puissions les insérer dans nos futures "**lettres**".

Adressez-nous également des textes plus importants (**15 pages manuscrites maximum**) afin de les faire paraître dans notre série "**Petite bibliothèque**".

Par avance, merci !

Le Conseil d'Administration



Le Souvenir Napoléonien

Délégation Occitanie-Quercy-Rouergue

vous convie à

une évocation gastronomique de l'Empire

le Samedi 2 décembre 1995 à 20 heures,

autour d'une "Soupe" d'Austerlitz comprenant :

Apéritif -débat :

**Le Mythe Napoléonien,
présenté par Monsieur L. Remplon**

Assiette de fruits de mer
la "Soupe" d'Austerlitz

*(assortiment de viandes & de légumes d'accompagnement,
vous ne serez pas au régime soldatesque !)*

Salade aux noix

Plateau de fromages

Coupe glacée & café

Bordeaux, Fronton rouge & blanc

Venez avec vos amis, même s'ils n'appartiennent pas
au Souvenir Napoléonien ils seront les bienvenus
(attention, nombre de place limité).

Montant de l'inscription : 130 F.

(modalités pratiques & bulletin au dos)

